

COMPIÈGNE

L'ingénieur dans le sillage de François Gabart

En dernière année à l'Université de technologie, Tom Laperche va intégrer en janvier la meilleure école de course au large. Portrait d'un marin bientôt diplômé en génie mécanique.

C'est un vendredi soir de novembre à Compiègne. La semaine de cours s'achève et Tom Laperche rentre à peine de son footing dans la nuit et le froid picard. Du haut de ses 21 ans, le jeune homme est en dernière année d'ingénierie mécanique à l'Université de technologie de Compiègne (UTC). Une semaine plus tôt, il planchait sur ses partiels. « J'ai raté trois semaines de cours juste avant » indique-t-il dans un sourire. Avec une bonne excuse : au bout du Finistère, il remportait la finale du Challenge Espoir-Bretagne Crédit Mutuel. À la clé : un bateau, un salaire, une place dans le réputé centre d'entraînement de course au large de Port-la-Forêt et sur les courses du circuit Figaro avec les meilleurs skippers français. Le tout dans un contrat de deux ans, reconductible.

« Il y a des choses que l'on ne contrôle pas. Je me suis déjà retrouvé à bricoler tout en haut du mât, ou en apnée à trois mètres sous le bateau »

Tom Laperche

Pour en arriver là, Tom Laperche a commencé tôt. Originaire de Carnac (Morbihan), il fait ses classes à deux pas de la maison familiale, à l'École de voile de La Trinité-sur-Mer. De la primaire au lycée, il s'illustre en compétition à la barre de tout ce qui flotte : Optimist, planche à voile, catamaran, trimaran... Le jeune garçon veut tout essayer. « J'adorais faire des choses différentes : de la voile, du VTT, des sports de montagne... » détaille-t-il.



Tom Laperche célébrant sa victoire au Challenge Espoir-Bretagne Crédit Mutuel, fin octobre dans le Finistère.

Un éclectisme certain, qui le pousse à ne pas s'enfermer au lycée dans la section sport-étude voile qui lui tendait les bras. Pour autant, Tom Laperche ne s'est jamais éloigné du large, entretenant là une passion familiale. Chirurgien-dentiste de profession, son père a couru quatre fois la Solitaire du Figaro. En 2010, il prend part à la Route du Rhum. Tom, âgé alors de 13 ans, participera au convoiage retour du bateau depuis la Guadeloupe. « J'ai vu le large avec beaucoup de plaisir pendant les quinze jours », se rappelle-t-il. Une passion qui ne le quittera plus, nourrie notamment par son intérêt pour les

bateaux. « Ce sont de vraies machines, j'aime le côté mécanique et j'ai toujours bricolé. »

En terminale, se pose la question de l'orientation. Un problème finalement vite réglé : « J'hésitais entre ingénierie et médecine, et cette année-là, François Gabart, qui sortait de l'INSA Lyon, a remporté le Vendée Globe. » Débarqué à l'UTC, il se concentre d'abord sur les études, avant d'enchaîner les allers-retours avec la Bretagne. Son stage de mi-parcours d'ingénierie mécanique, il l'effectue avec une équipe de voile, qui prépare la Transat Jacques-Vabre. Il participe à la construction du bateau, puis fait la

course, en duo, à 19 ans. Entre la voile et la mécanique, les liens se tissent aisément : « Les systèmes hydrauliques que l'on étudie en cours, je les ai vus sur les bateaux. » détaille l'étudiant. Mais la voile n'est pas une science exacte. « Il y a des choses que l'on ne contrôle pas. Je me suis déjà retrouvé à bricoler tout en haut du mât, ou en apnée à trois mètres sous le bateau, pour décrocher une corde qui traînait dans l'eau. »

Se voit-il navigateur au long cours ? « Je n'écarte pas les projets d'ingénieur, il y a plein d'opportunités... » Bon vent ! ■ De notre correspondant CLEMENT BRIZARD

COMPIÈGNE

Le salon des grandes écoles, samedi

Ce samedi 1^{er} décembre, de 9 à 18 heures, le site du Tigre, à Margny-Lès-Compiègne, accueillera la deuxième édition du Salon des grandes écoles, des bachelors et des masters, organisé par La Voix-L'Étudiant. Quarante exposants seront au rendez-vous, tous de la région Hauts-de-France : classes préparatoires scientifiques et littéraires, universités, écoles spécialisées (communication, transport, etc.), grandes écoles d'ingénieurs et de commerce et professionnels de l'orientation.

Le salon sera centré sur les formations sélectives. « Nous avons construit l'éditorial autour des prépas et des grandes écoles » indique Joséphine Depoitte, chargée de relations médias et presse chez La Voix-L'Étudiant. Et d'ajouter : « L'université de Picardie Jules-Verne sera là aussi pour représenter les universités du territoire. »



L'an dernier déjà, des associations étudiantes des grandes écoles étaient présentes sur le salon.

La journée sera rythmée par cinq conférences d'une heure, animées par Khadija Abouchan, journaliste de La Voix-L'Étudiant. Elle parlera notamment du rythme en prépa, de la façon d'intégrer une grande école ou de comment choisir son

bachelor.

Également placé sous le signe de l'innovation, le salon verra plusieurs associations d'écoles d'ingénieurs proposer des animations de robotique, chimie et réalité virtuelle. ■

L'ACTUALITÉ EN FLASH

COMPIÈGNE

Bientôt la trêve hivernale de la collecte des déchets verts

Comme chaque année, la collecte des déchets verts sera interrompue pendant la période hivernale. La dernière collecte aura lieu le lundi 10 décembre et reprendra le lundi 25 mars (en soirée). Par ailleurs, un ramassage de sapins sera mis en place les lundi 7 et 14 janvier (sauf ceux de couleurs, avec des décorations, recouverts de neige ou dans un sac à sapin). Au-delà de cette date, ils devront être apportés en déchetterie. Renseignements : 03 44 40 76 33 ou par mail messageresdutri@agglo-compiegne.fr.

SAINT-JEAN-AUX-BOIS

Deux approches des natures mortes

Deux Compiégnoises exposent leurs natures mortes, à la maison municipale de Saint-Jean-aux-Bois, durant trois jours. « Nous voulions faire un thème commun avec chacune notre style » évoquent Isabelle Brion-Laurent et Sandrine Belin-Denormandie. Les bouteilles et fruits de la première sont traités de façon géométrique dans une explosion de couleurs : « Ce qui m'amuse, ce sont les contrastes et les lumières dans le graphisme. » La seconde présente des monotypes (procédé à l'encre d'imprimerie issu de la gravure) et des encres de chine à la plume. Exposition au 5, rue des Meuniers, vendredi 30 novembre de 14 à 18 heures, samedi 1^{er} et dimanche 2 décembre de 10 à 19 heures.